

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 16

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tremblez tyrans, et vous perfides,
L'opprobre de tous les partis ;
Tremblez, vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix (*bis*).
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent nos jeunes héros,
La France en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre.

Aux armes, Citoyens.

Que l'amitié, que la patrie,
Fassent l'objet de tous nos vœux :
Ayons toujours l'âme nourrie
Des feux qu'ils inspirent tous deux (*bis*).
Soyons unis, tout est possible,
Nos vils ennemis tomberont ;
Alors les Français cesseront
De chanter ce refrain terrible.

Aux armes, Citoyens.

Dieu de clémence et de justice,
Vois nos tyrans, juge nos cœurs ;
Que ta bonté nous soit propice,
Defends-nous de ces oppresseurs (*bis*) :
Tu règnes au ciel et sur terre
Et devant toi tout doit fléchir,
De ton bras viens nous soutenir,
Toi, grand Dieu, maître du tonnerre.

Aux armes, Citoyens.



BIBLIOGRAPHIES

L'un des derniers numéros de la *Revue des Familles* est riche en actualités illustrées. On y trouvera les portraits de M. Burrus, député, de Boncourt ; de MM. Francey et Lugon, procureurs du Grand Saint-Bernard, ainsi que plusieurs clichés très intéressants relatifs à l'accident de chemin de fer de Dietikon, l'internement de Gilbert à Hospenthal. A noter dans la partie rédactionnelle, un article fort bien documenté sur la question du trust, une magnifique nouvelle d'Isabelle Kaiser, ainsi que deux croquis littéraires très réussis : « Dans la nuit » et « L'Engadine » (illustré).

En vente dans tous les kiosques de gares et à l'Administration H. Butty et C^{ie}, à Estavayer-le-Lac (Suisse), au prix de 10 centimes (édition rose) et 15 centimes (édition bleue).

* * *

Le Pangermanisme. *Ses plans d'expansion allemande dans le monde*, par Ch. ANDLER, professeur à l'Université de Paris, in-8° carré, Armand Colin. Prix : 0 fr. 50.

Le pangermanisme est un plan, très sagement établi, d'exploitation économique et de domination politique du globe par l'Allemagne. M. Ch. Andler montre l'élaboration de ce plan depuis le règne de Guillaume II. Ce fut d'abord un projet d'union douanière entre les pays qui ont constitué autrefois la Triple Alliance. Mais cette Union douanière devait se compléter par une Confédération politique, englobant la Belgique et la Hollande, puis la Suisse, enfin la Pologne, la Lithuanie et les provinces baltiques de la Russie. L'Autriche-Hongrie était chargée du rôle d'avant-garde allemande aux Balkans. Sans doute, le plan de réunir en un seul domaine économique et politique tous les territoires compris entre la Mer du Nord et le Golfe Persique, est ancien. Mais c'est la diplomatie de Guillaume II qui essaya de le réaliser. Les ambitions germanistes s'étendent outre-mer : elles jettent leur dévolu sur les Républiques sud-américaines, sur l'Océanie. Elles visent à annexer l'Asie Mineure, à attaquer l'Angleterre en Egypte, à déposséder la France au Maroc ; à créer, au centre de l'Afrique, un vaste empire colonial allemand qui absorbera peu à peu le Congo belge, l'Angola et le Mozambique portugais, mais aussi les possessions anglaises et françaises. Ce qui fait l'importance du pangermanisme, c'est qu'il est étroitement en rapport avec l'action gouvernementale. Le gouvernement allemand a utilisé les pangermanistes comme des patrouilles d'avant-garde. Il a, par eux, tâté l'opinion ; et, l'opinion publique une fois émue, il s'est autorisé d'elle et a soutenu, comme des revendications populaires, des plans qu'il avait lui-même suggérés. Dans un Appendice, l'auteur établit que, si le pangermanisme a son foyer principal en Allemagne, il a des foyers secondaires en Autriche, et qu'il existe, en Hongrie, un panmagyarisme qui s'est allié de longue date à l'impérialisme allemand.

* * *

Mon second livre, Livre de lecture à l'usage de la deuxième année d'école, par F.-M. GRAND et M. BRIOD. Illustrations de M^{me} H. S. Ouvrage adopté par le département de l'Instruction publique du canton de Vaud, 1 vol. cartonné. Prix : 1 fr. 50.

Après avoir terminé *Mon premier Livre*, le petit lecteur ne lit pas encore couramment ; il a surtout besoin d'exercice. Pour l'encourager et faciliter ses progrès, nous avons réuni ici des textes intéressants, ne présentant pas trop de difficultés, assez cependant pour lui permettre de s'initier peu à peu à un vocabulaire plus étendu, à de nouvelles tournures de phrases, à un style varié.

Quant aux sujets, nous avons donné la préférence à ceux qui, s'adressant à l'imagination et au cœur autant qu'à l'intelligence, excitent l'intérêt, ouvrent des horizons, développent le sens moral, éveillent le goût littéraire. Nous avons délibérément renoncé aux morceaux d'un caractère purement didactique ou descriptif, puisqu'ils

se trouvent en abondance dans les manuels de sciences naturelles, d'histoire et de géographie, que l'écolier étudiera bientôt. Notre premier objectif a été de faire *aimer* la lecture ; la tâche d'*instruire* appartient, pour cet âge, aux maîtres plutôt qu'aux livres.

Mon second Livre n'est pas un recueil de fragments détachés, mais une collection de *morceaux complets*. Pour reposer l'attention du lecteur, on a divisé les plus longs en sections marquées d'un titre spécial. De cette façon, la matière d'une leçon de lecture sera facile à déterminer. L'ordre des morceaux, sauf pour la première partie, n'est pas établi suivant le degré de difficulté de fond ou de forme. Le groupement des matières procède de la parenté des idées ; les maîtres feront donc leur choix ici ou là, à travers le volume, selon leurs convenances et les besoins de l'enseignement.

Nous devons quelques mots d'explication — peut-être d'excuse — au sujet des libertés que nous avons prises à l'égard de quelques auteurs. Toutes les fois qu'un changement de mot nous permettait de supprimer une note explicative ou qu'une tournure de phrase nous semblait, non pas meilleure, mais plus accessible à l'esprit enfantin, nous avons largement usé du droit, reconnu aux auteurs de manuels scolaires, de modifier suivant les nécessités de leur œuvre les morceaux qu'ils empruntent ici et là : d'autres fois nous avons abrégé, condensé, opéré des coupures. Lorsque ces changements étaient d'une certaine importance, nous avons fait précéder le nom de l'auteur de la mention « d'après », mais il sera toujours prudent, pour avoir le texte exact, de recourir à l'original. (Avant-propos.)

* * *

Poesie e Prose, di Francesco CHIESA, 128 Seiten in-8° Format mit dem Porträt des Dichters. Schulausgabe, kart. 1.50. Bessere Ausgabe auf feinerem Papier elegant in Ganzleinwand geb. 3. — Verlag : Art. Institut Orell Füssli, Zürich.

Immer stärker erscheint die Notwendigkeit, an schweizerischen Mittelschulen das Studium des Italienischen zu fördern, vorab aus nationalschweizerischen Gründen. Daher das Bedürfnis, den einzigen italienischen Dichter der Schweiz unsern Schülern eingehender zu deuten. Diese nicht unschwere Aufgabe dürfte durch eine geeignete Auswahl aus Chiasas Werken wesentlich erleichtert werden. Auf dringenden, diesseits der Alpen ausgesprochenen Wunsch, übernahm es der Dichter in raschem Entgegenkommen, trotz vielerlei Sonderbelastung, aus seinen Schriften solche Gedichte und Prosasachen zusammenzustellen, die grossenteils schon bei Schülerinnen des letzten, dritten Italienischjahres einer schweizerischen Mittelschule sich als verständlich und wirksam erwiesen, und deren Ergründen sich als Uebergang zu unserer Arbeit Krönung, zur Einführung in die « Göttliche Komödie », trefflich bewährte. Die Sammlung ist nicht umfangreich und nicht kostspielig, damit sie alljährlich angeschafft werden kann, und doch reichhaltig genug, dass auf eine Reihe von Jahren — ich denke mir dem Tessiner Dichter etwa ein Quartal gewidmet — nicht dasselbe gelesen werden muss.

* * *

Emmanuel MARBEAU, évêque de Meaux : **Souvenirs de Meaux. Avant, pendant et après la bataille de la Marne.** Brochure de 36 pages, édition spéciale de la Revue hebdomadaire. Prix : 35 cent.

Mgr LACROIX, ancien évêque de Tarentaise : **Le Clergé et la Guerre en 1914.** V, VI et VII. **Les évêques et l'invasion,** suite et fin, brochures de 24 pages, Bloud et Gay, éditeurs, Paris.

Confiance, prière, espoir. Lettre sur la guerre, par Mgr MIGNOT, archevêque d'Albi. Brochure de 62 pages, Bloud et Gay, éditeurs, Paris, 1915.

Pendant la guerre, par Son Em. le cardinal AMETTE, archevêque de Paris, **Lettres pastorales et allocutions,** brochure de 80 pages, Bloud et Gay, éditeurs, Paris.

Patriotisme et endurance, Lettre pastorale de Son Em. le cardinal MERCIER, archevêque de Malines, aux fidèles de son diocèse, Noël 1914, brochure de 46 pages, Bloud et Gay, éditeurs, Paris.

Le Comité catholique de propagande française nous envoie ces différentes brochures qui traitent toutes de la question actuelle de la guerre. Les titres indiquent les points de vue divers, auxquels les auteurs se sont placés. Je me libère de l'obligation d'en analyser le contenu. Je me borne à faire remarquer que toutes ces brochures ont pour auteurs des Evêques de France, qui donnent des instructions à leurs fidèles, disent leurs impressions ou racontent les tristes événements, dont ils ont été les affligés témoins.

* * *

Atlas graphique et statistique de la Suisse, publié sous les auspices du bureau de statistique du Département fédéral de l'Intérieur, un album in-folio de 51 tableaux en couleurs. Kunstanstalt, Lips et C^{ie}, Berne. — Prix : 16 fr., pour les écoles et les membres du corps enseignant : 10 fr.

L'emploi des tableaux graphiques se généralise de plus en plus, à mesure que l'on recourt davantage aux procédés intuitifs d'enseignement. L'Atlas que nous signalons est une œuvre très originale et très utile aux maîtres chargés d'enseigner l'histoire et la géographie de la Suisse. Cette publication fournit de nombreux renseignements qu'il est difficile de se procurer. Pour avoir une idée de la richesse des matières qui s'y trouvent réunies, il suffit d'indiquer les sujets des tableaux : surface agricole et sylvicole productive de la Suisse ; superficie comparée des cantons et répartition du sol au point de vue de la production ; population des cantons et des communes d'après l'altitude et les recensements qui ont eu lieu de 1850 à 1910 ; conditions d'origine de la population suisse et étrangère ; population répartie d'après la confession religieuse et la langue maternelle ; population au commencement du XX^{me} siècle, répartie par âge et par sexe ; mariages, naissances et décès de 1871 à 1911 ; vie moyenne en Suisse d'après la table de mortalité des années 1889 à 1900 ; principales causes de décès en Suisse d'après les résultats moyens de la dernière période décennale ; décès par tuberculose, par suite de cancer, d'accidents et de suicide proportionnellement à la population ; résultats moyens de

la visite sanitaire des recrues pendant les dernières années ; notes moyennes des examens pédagogiques des recrues de l'année 1880 à 1912 ; répartition du sol agraire et du nombre des exploitations agricoles ; parcellement des terres dans l'agriculture ; répartition de la surface agraire exploitée d'après les différents genres d'utilisation du sol ; rendement des vignes en Suisse ; statistique du commerce de la Suisse à l'étranger ; résultats des recensements fédéraux du bétail bovin et des chevaux ; entreprises industrielles des particuliers et des cantons ; transports ; moyens de communication de la Suisse : chemins de fer, funiculaires, postes, télégraphes et téléphones ; recettes et dépenses, dette et fortune publique de la Confédération ; subsides fédéraux pour ponts et chaussées, corrections fluviales et endiguements ; frappe des monnaies jusqu'à la fin de 1913 ; tableau comparatif de la participation aux votations dans les dernières années, etc. Malgré son aridité et sa sécheresse, cette nomenclature indique fort bien la variété de renseignements qu'on trouve dans cet ouvrage. Les tableaux comparatifs sont exécutés sur un beau papier, qui se prête excellemment aux représentations graphiques multicolores ; ils sont exécutés avec un grand souci d'art, de précision et d'exactitude scientifique. L'Atlas est accompagné d'un livret explicatif de chaque tableau et dont la lecture facilite les recherches ; rédigée dans les deux langues, allemande et française, cette analyse est un utile complément, elle donne des éclaircissements nécessaires et fait apprécier l'ensemble de l'œuvre.

J. F.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — *Conseil d'Etat.* — Dans ses séances du 23 août et du 4 septembre, le Conseil a nommé M. Irénée Musy, à Semsales, instituteur aux écoles primaires de Bulle et M. Joseph Dénervaud, à Vauderens, instituteur aux écoles primaires de Romont.

— † M. *François Corboud.* — Dernièrement, ont eu lieu à Montbrelloz les obsèques du jeune et regretté maître de cette commune, M. François Corboud. Toute la paroisse y assistait, ainsi que le corps enseignant du district presque au complet, entourant M. l'inspecteur Bonfils. C'est que, durant ses neuf ans d'enseignement à Montbrelloz, M. François Corboud avait conquis l'estime générale par la conscience qu'il mettait dans l'accomplissement de tous ses devoirs.

Nommé à Montbrelloz au sortir de l'Ecole normale, le jeune instituteur se mit à sa tâche avec un dévouement et un zèle qui ne se démentirent jamais et qui lui gagnèrent l'affection des élèves et le respect des parents. Il préparait avec soin ses leçons et il savait en doubler le charme, en